

Mde. Mary Mathieu.

**MALADE DEPUIS DIX LONGUES ANNEES. EST GUERIE EN DEUX MOIS
PAR SEPT BOITES DE PILULES ROUGES DU Dr. CODERRE.
QUATRE MEDECINS L'ONT SOIGNEE PENDANT
SEPT ANS. MAIS AUCUN D'EUX
N'ONT PU LA GUERIR.**

**DECOURAGEE, ELLE NE VOULAIT PLUS RIEN PRENDRE, MAIS
SON MARI L'OBLIGE A ESSAYER LES PILULES
ROUGES DU Dr. CODERRE, QUI L'ONT
COMPLETEMENT GUERIE.**

**Le triomphe des Pilules Rouges du Dr. Coderre, augmente tous les jours. Les
guerisons les plus étonnantes s'opèrent par ce grand remède.**

Quand tout vous est à charge, que vous ne pouvez marcher sans être fatiguées, que vous suiez facilement, que votre visage rougit, que vous devenez excitées et nerveuses, que vous ne pouvez rien supporter et que vous ressentez toujours une douleur quelque part, faites bien attention, car vous êtes en danger, la faiblesse s'est emparée de vous, vos nerfs sont épuisés et vous devez sans retarder faire disparaître tous ces symptômes qui sont l'indice de graves maladies. Combien de femmes par une coupable négligence, attendent, retardent jusqu'à ce qu'enfin une maladie grave, souvent incurable se soit déclarée. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre ont guéri des milliers de femmes que les médecins avaient abandonnées. Tous les jours, nous recevons des témoignages de guérisons vraiment extraordinaires obtenues par les Pilules Rouges du Dr. Coderre, lisez ce qui suit: "Depuis dix ans, j'ai beaucoup souffert. J'avais des gros maux de tête, si violents que j'étais obligée de prendre le lit, douleurs d'estomac, mal aux reins, douleurs entre les deux épaules, dans les côtés, j'étais d'une grande faiblesse et je ressentais des douleurs dans tous les membres. Durant sept ans, je me fis soigner par quatre médecins, mais aucun d'eux ne put me guérir. J'étais si découragée, que durant les trois dernières années, je ne voulais plus me faire soigner, ni rien prendre. Mon mari ayant entendu parler des guérisons obtenues par les Pilules Rouges du Dr. Coderre m'obligea à en prendre, et je ne le regrette pas, car elles m'ont complètement ramené à la santé. J'ai recommandé les Pilules Rouges du Dr. Coderre à plusieurs dames et je les recommande encore à toutes les femmes qui souffrent." Mme MARY MATHIEU, St. Victor de Tring, Québec.



MADAME MARY MATHIEU.

leurs dans le bas-ventre, douleurs des maladies menstruelles, irrégularités, toutes les maladies du changement d'âge, leucorrhée, l'hystérie, douleurs dans l'estomac, manque d'énergie, fatigue après le moindre exercice, des faibles, vertige, étourdissements, bourdonnement dans les oreilles, dépression de l'esprit ou mélancolie; aux femmes pâles et faibles, les Pilules Rouges du Dr. Coderre font du sang rouge, riche et pur, elles rendent les joues roses, les yeux ternes lui-ains, l'appétit aux estomacs faibles, celles que la maladie rend de mauvaise humeur deviennent souriantes, les femmes nerveuses qui ne peuvent dormir recouvrent le sommeil. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont surtout recommandées aux femmes enceintes, elles donneront des forces à la mère, et aideront à la formation de l'enfant. Nous n'exagérons rien, ce que nous disons des Pilules Rouges du Dr. Coderre est vrai, ne soyez pas surprises, elles sont pour les femmes c'est pourquoi elles guérissent toutes les femmes.

N'oubliez pas que nous avons à votre disposition un médecin spécialiste des plus éminents pour les maladies des femmes. Nous vous invitons à lui écrire une description complète de votre maladie. Si vous le préférez, écrivez-nous sur un blanc de traitement. Il vous répondra confidentiellement et absolument pour rien. Il vous donnera de bons conseils, comment vous soigner et vous guérir. Ne retardez pas, car tous les jours votre maladie s'aggrave et devient plus difficile à guérir. Adressez comme suit: Département Medical, Boite 2306, Montreal.

En garde contre les pilules qui vous offre à la douzaine au cent ou à 25c la boîte. Ces pilules ne sont pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, ce sont des imitations, refusez-les. Elles vous feront plus de tort que de bien. Un grand nombre de ces imitations contiennent de la morphine, de la strychnine et de l'arsenic, et comme vous le savez, ces drogues sont dangereuses. Si votre marchand n'a pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre envoyez-nous son timbre canadien ou américain pour une boîte ou \$2.50 par lettre enregistrée ou mandat poste pour six boîtes. Une boîte de Pilules Rouges du Dr. Coderre dure plus longtemps qu'aucune bouteille en liquide que vous payez une piastre. Nous envoyons les Pilules Rouges du Dr. Coderre au Canada et aux Etats-Unis; pas de douane à payer. Faites enregistrer toutes vos lettres contenant de l'argent. Donnez votre adresse complète afin d'éviter tout retard.

Adressez: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, Boite 2306, Montreal.

LE GRAND VA1NCU

(Suite de la 1re Page)

se trouvait le passage.

Enfin, grâce à cette lueur rapide, James Wolf put voir la barque qui revenait.

D'un geste brusque, il tira son épée du fourreau.

—Messieurs, messieurs, dit-il d'une voix qui sonnait comme un victorieux appel, voici nos hommes qui reviennent; préparez-nous à aborder!.....

D'Arramonde affreusement pâle s'appuya au bastingage.

—Le poste est abandonné!... se dit-il avec une horrible angoisse. David Derulaz n'est pas arrivé!.....

Et un poids de honte et de douleur descendit sur son front qui s'inclina; il lui sembla qu'un sanglot allait l'étouffer; il tordit ses mains et entre ses lèvres serrées passa ce déchirant murmure:

—Perdu! déshonoré! trahi!

—Le poste est abandonné! répéta en ce moment, en sautant sur le pont du navire, l'officier qui avait guidé la petite reconnaissance.

Et s'approchant de James Wolf:

—Général, dit-il, j'ai gravi avec mes hommes le toit sentier de la falaise. En haut, j'ai aperçu les traces récentes du camp français; je suis entré dans une cabane vide où logeaient sans doute les officiers. J'ai envoyé

mes soldats dans diverses directions.....ils n'ont rencontré aucun ennemi.

Le général Wolf fit un signe de tête pour remercier l'officier et apercevant à quelque distance d'Arramonde abîmé dans sa douleur:

—Monsieur, dit-il d'un ton de froide ironie qui perça comme un trait cuisant le cœur du malheureux gentilhomme, vous avez tenu votre promesse, c'est bien.....vous en serez récompensé.

Un ordre bref fut donné. Au même instant, on entendit dans l'eau le plongeon d'un grand corps lourd.

C'était un des radeaux qui venait d'être descendu.

Ce radeau chargé de soldats fut poussé vers la mer, puis un autre lui succéda, puis un troisième.

Le reste de la flotte s'approcha et fit à son tour la manœuvre de débarquement.

James Wolf avait pris place avec ses officiers dans la chaloupe. Il rejoignit la tête des radeaux, car il voulait sauter à terre le premier et planter sur la rive le drapeau d'Angleterre.

Bientôt il ne resta plus à bord que quelques matelots, Jean d'Arramonde et deux soldats qu'il laissa près de lui.

Entre la rive et les vaisseaux, le fleuve était couvert des grandes plaques sombres des radeaux où les rayons de la

lune jetaient de temps en temps un brillant reflet d'armes.

On eût dit qu'un gigantesque lincoln noir lamé d'argent était tiré vers la côte par une main invisible pour ensevelir Québec, ses habitants, ses défenseurs.

Un murmure confus s'élevait de la surface de l'eau; les ordres s'échangeaient rapidement à voix basse.

Tout avait été bien prévu et combiné. Les radeaux glissaient les uns derrière les autres et venaient jeter sur le sable leur contingent de soldats avec un ordre et une rapidité extraordinaires.

Encore quelques instants et le débarquement allait être terminé. Avant minuit, toute l'armée serait rangée en bataille dans les grandes landes désertes qui étendaient leurs mélancoliques solitudes au-dessus de la falaise.

Déjà la tête de la colonne montait péniblement le sentier tracé entre les rochers. Elle arriva au sommet et aperçut devant elle l'espace que la nuit rendait plus immense encore.

Mais au même moment une apouvantable explosion déchira l'air. De grandes colonnes de flammes et de fumée s'élevèrent dans le ciel qui prit des lueurs d'incendie.

Les rochers au milieu desquels l'avant-garde anglaise s'était engagée craquèrent de tous côtés; des quartiers de rocs furent projetés au milieu des

tourbillons d'une fumée rougeâtre et écrasèrent en retours les soldats massés dans l'étroit passage.

Un cri retentit, horrible, déchirant, poussé par cent bouches. à la fois il semblait que la terre, s'entr'ouvrant soudain, avait précipité ces malheureux dans de trépassés abîmes.

En même temps, des deux pointes de la falaise, qui s'avancent de chaque côté de la petite baie, sortirent des flammes crépitantes; des milliers de balles mêlèrent leurs sifflements aigus aux profondes détonations de l'artillerie qui mettait dans cet effroyable tumulte une note grave et mesurée.

Les Anglais surpris, atterrés, ne pouvaient riposter.

Ces feux plongeurs dirigés contre eux par un ennemi invisible faisaient dans leurs rangs des trouées sanglantes. Enveloppés d'un véritable ouragan de plomb et de mitraille, ils se replièrent en désordre vers les radeaux qui les avaient amenés.

—Saint-Preux! Saint-Preux! s'écria d'Arramonde. Il sauta sur le bastingage et contempla de ses yeux démesurément ouverts la scène de carnage dont l'anse du Foulon était le théâtre.

Il ne put dire que ces deux mots; il était fou de joie, d'émotion.

Une main brutale se posa sur son bras; il sentit contre son front le canon froid d'une carabine.

Mais, prompt comme l'éclair, il s'élança par-dessus le bord du navire et plongea dans les eaux froides du Saint-Laurent.

XX

LE CAMP DE SILERY.

Une heure après, le silence régnait dans l'anse du Foulon.

Sous les rayons argentés de la lune, on voyait fair au loin les grandes masses noires des vaisseaux anglais.

De lourds flocons de fumée sortant des entrailles des rochers, quelques gémissements plaintifs poussés par les blessés étendus sur la petite plage, — tels étaient les seuls indices de ce court et sanglant combat.

Au sommet de la falaise, on voyait passer des ombres.

C'étaient les soldats de Saint-Preux qui s'étaient fait construire derrière les rochers lesquels ils s'étaient cachés pour repousser le débarquement des Anglais. Ils rejoignaient leur campement, encore tout animés de la victoire foudroyante qu'ils venaient de remporter sur l'avant-garde de l'armée ennemie.

Saint-Preux rentra dans la cabane qu'il s'était fait construire au milieu du camp.

Au moment où il déboutait son ceinturon et posait son épée sur la table, il vit tout à coup une grande ombre noire devant lui.

—D'Arramonde! s'écria-t-il. —Saint-Preux! répéta une voix vibrante.

Et se jetant dans les bras l'un de l'autre ils échangèrent une fraternelle et cordiale étreinte.

Tandis que Léveillé faisait un grand feu pour sécher les vêtements mouillés de Jean d'Arramonde, les deux jeunes gens se racontaient avec une précipitation animée, joyeuse, ce qui leur était advenu depuis qu'ils s'étaient quittés.

Ils parlaient tous deux à la fois, se serrèrent les mains à chaque instant avec émotion, comme pour se féliciter d'avoir pu vaincre heureusement tant d'obstacles et de dangers.

—Il y a deux jours, dit Saint-Preux, j'ai reçu le billet par lequel vous me mandiez que M. de Montcalm m'ordonnait de quitter mon poste de l'anse du Foulon. J'étais encore sous le coup de l'étonnement où m'avais jeté cet ordre imprévu,

PUBLIC NOTICE!

We respectfully call the attention of the Patrons of the Tignish and Palmer Road Dairying Association that operation will begin the

12TH. DAY OF JUNE 1899

and continue as long as the directors shall deem it to the interest of the factory to do so.

Secretary's Office,
Tignish, May 1st

F. J. BUOTE,
Sec'y.

Rejetez les imitations

et insistez qu'on vous donne le grand remède pour le rhume

Le PIN ROUGE

du Sud du Dr Harvey.

agc. la bouteille—en vente partout.
CIE DE MEDICINE HARVEY, Mfrs,
Montréal.

ami des nouvelles du père André, de Oaïnnepege.

Le missionnaire était venu faire plusieurs visites au petit camp de l'anse du Foulon, car il était souvent attiré à la ferme de Sillery par la pauvre Marthe à laquelle il prodiguait ses soins et ses consolations.

Quant à Oaïnnepege, il se trouvait avec ses sauvages au camp de Beauport. Le jour de la bataille de Montmorency, il s'était emparé d'une batterie ennemie et avait sculpté de sa main vingt-cinq canonniers anglais.

—Ah ça! dit tout à coup d'Arramonde, pouvez-vous me donner des nouvelles de mon valet Paterne? J'ai laissé le drôle à Québec avant de partir pour le camp anglais, car je ne me souciais pas de m'embarasser de sa poltronnerie. Qu'est-il devenu? Je ne suppose pas qu'il se soit couvert de gloire, comme Oaïnnepege, le jour de Montmorency?

Saint-Preux déclara qu'il était sans nouvelles de lui. Mais Léveillé, qui venait de pénétrer dans la cabane pour jeter dans le feu un nouveau fagot, raconta qu'étant entré un jour chez un apothicaire de Québec afin d'acheter de la rhubarbe il avait été profondément surpris d'apercevoir maître Paterne ceint d'un tablier bleu, le visage gras et fleuri, et se reposant, derrière un comptoir chargé de bocaux et de fiocons, des tribulations de sa vie d'aventures.

—Eh! je n'irai pas l'y chercher! s'écria d'Arramonde en riant. Le pauvre garçon a bien mérité un peu de tranquillité! Je ne le reprendrai à mon service que le jour où je m'embarquerai pour la France.

(à continuer)

Pour la
Sciaticque
Pleurésie
Les Points
Crampes
Nevralgie
Rhumatisme
Mal de Dos
D&L
PLASTER
LE MEILLEUR REMÈDE
Contre le RHEUMATISME.
Chaque Plaster est dans une
Boîte de fortifiants (qualité)
prix 25 cts., en
boîte d'une verge de long
31 le rouleau.
FABRICANTS, MONTREAL.

A Vendre

—00X00—

Nous avons à vendre une quantité de Petits Recueils de Prières, contenant les prières et méthodes à suivre par les membres de l'association du Rosaire Perpétuel pour faire l'Heure de Garde. Prix: 2 cents l'exemplaire, ou 20 cents la douzaine—L'IMPARTIAL.